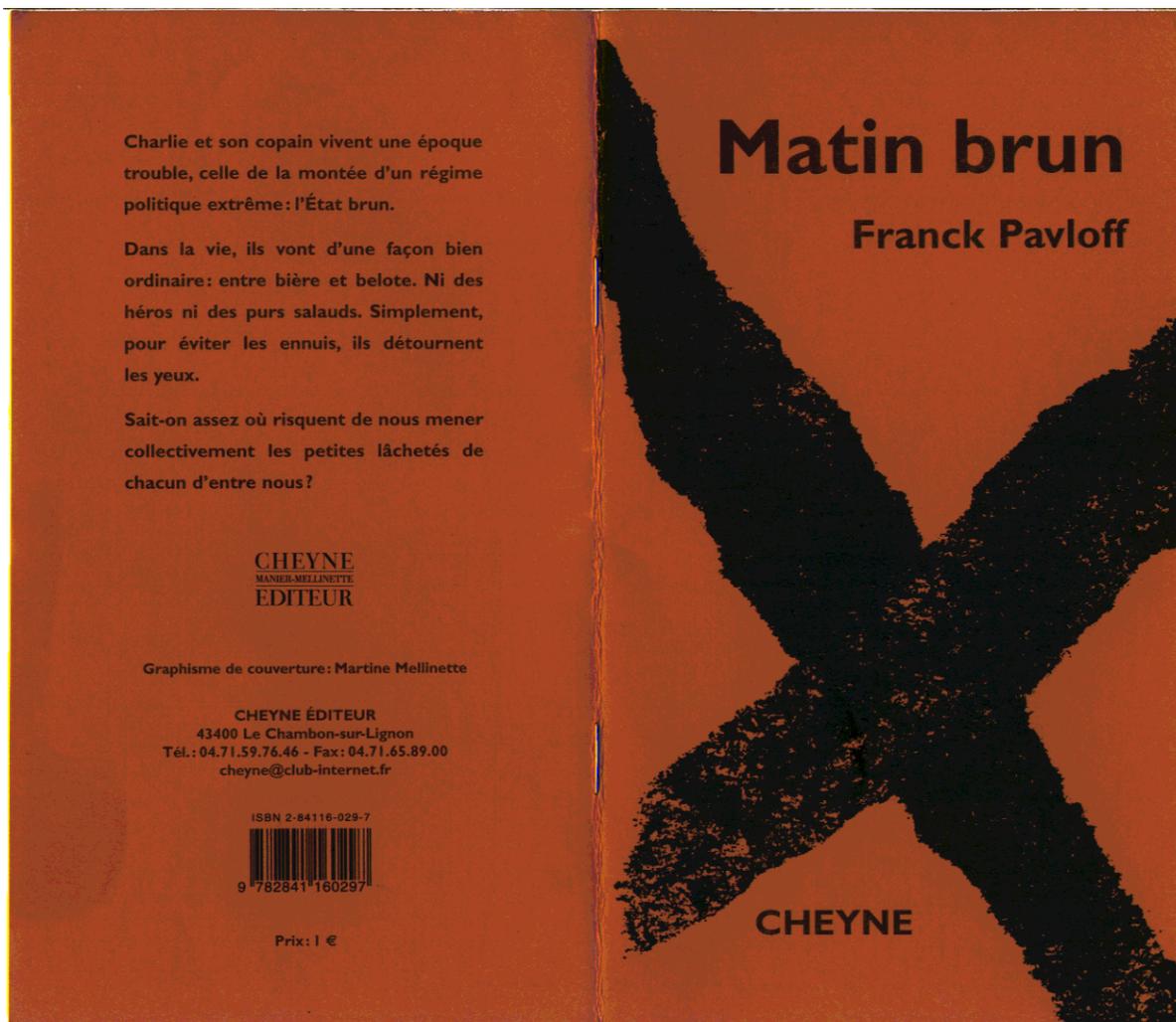


## MATIN BRUN de Frank Pavloff



### L'auteur

Frank Pavloff est un écrivain français né en 1940. Spécialiste en psychologie et en droit des enfants il s'est engagé dans de nombreuses associations et a participé à de nombreuses missions humanitaires à l'étranger. Il partage son temps entre la justice et l'écriture et il s'est surtout fait connaître grâce à sa nouvelle *Matin Brun* qui a rencontré un succès rapide et international.

### L'œuvre et son contexte

Frank Pavloff décide d'écrire *Matin Brun* sur un coup de colère, lorsqu'en 1998, lors des élections régionales, la Droite s'allie au Front National pour remporter la présidence de certaines régions de France. Quatre ans plus tard, en 2002, lors des élections présidentielles, Jean-Marie Le Pen, qui représente le Front National, accède au second tour. *Matin Brun* connaît alors une seconde vie : il devient un véritable best-seller car il incarne la lutte contre le racisme et l'intolérance souvent incarnés par le Front National. *Matin Brun* raconte en

effet la mise en place d'un « état brun » et de « lois brunes », où tout ce qui n'est pas « brun » est banni.

La nouvelle a été traduite dans près de 25 langues, elle s'est vendue à plus d'un million d'exemplaires à travers le monde.

Comment Frank Pavloff, à travers cette nouvelle, dénonce-t-il alors les affres et les dangers des pouvoirs en présence dans les années 1998-2002 ?

### **La couverture**

**Le titre :** *Matin brun* :

Le titre reprend en la transformant l'expression « matin gris », le matin symbolise le début de quelque chose et le brun fait référence à quelque chose de sale, de péjoratif, d'un point de vue historique il renvoie au nazisme surnommé « la peste brune ».

**L'illustration**, très simple, représente une croix un peu effacée sur fond brun. Cette croix peut symboliser ce que l'on barre, ce qui est interdit et rappelle aussi le centre de la svastika (ou croix gammée), symbole de la dictature hitlérienne.

La couleur brune renvoie dans un premier temps à l'idée de saleté, mais aussi à des références historiques telles que « la peste brune », le surnom donné au nazisme pendant la seconde guerre mondiale et aux « chemises brunes », nom donné aux SA (section d'assaut nazie) en raison de la couleur de leur uniforme.

### **La structure de l'œuvre**

*Matin Brun* est une nouvelle, c'est donc un texte très court (11 pages). L'auteur ne perd pas de temps à présenter les personnages (le narrateur et son ami Charlie), le lieu ou l'époque du récit.

L'incipit de la nouvelle est donc un incipit « in media res », on entre directement au cœur de l'action, le lecteur est directement projeté dans « l'état brun » et découvre dès la première page sa première loi : les chiens et les chats qui ne sont pas bruns doivent être piqués ou empoisonnés car « des décrets scientifiques » ont démontré que seuls les bruns étaient adaptés.

La nouvelle est organisée en une succession de paragraphes qui commencent presque tous par un indicateur temporel (« quelques temps après », « hier », « ce matin » etc) et qui racontent la mise en place des nouvelles « lois brunes » :

- l'interdiction du *Quotidien* de la ville qui contredit les recherches et les lois de l'état,
- l'interdiction des livres qui ne contiennent pas les mots « bruns » et « brune » après « chat » ou « chien »,
- l'arrestation des personnes et des membres de leur famille qui auraient possédé un animal brun même avant la promulgation de la loi.

La nouvelle a une structure elliptique car les événements qui pourraient se dérouler entre chaque paragraphe sont passés sous silence. De plus, on remarque également, qu'au fur et à mesure que l'on avance dans la nouvelle, le laps de temps qui s'écoule entre chaque paragraphe est de plus en plus court, de même concernant la taille des paragraphes et des phrases qu'ils contiennent. Le rythme de la nouvelle est donc de plus en plus rapide et cela participe à la création de la tension dramatique, celle-ci atteint son apogée à la fin de la

nouvelle qui se termine dans le suspens : le narrateur, qui entend frapper à sa porte, va-t-il se faire arrêter lui aussi, comme son ami Charlie?

### Les personnages

Toujours dans l'optique d'une économie de moyens propre à la nouvelle, celle-ci ne met en scène que deux personnages : le narrateur et son ami Charlie. Tous deux sont des personnages ordinaires, qui mènent une vie ordinaire et ont des activités ordinaires : discuter autour d'un café de sujets peu importants, jouer au tiercé, lire la rubrique sports du journal, jouer à la belote en buvant des bières etc, bref, ils s'apparentent davantage à des anti-héros. Mais cette banalité des personnages est voulue, car combinée à l'absence de description physique, elle permet au lecteur de s'identifier à eux, l'auteur aura donc plus de facilité à lui transmettre son message...

Face à la mise en place des « lois brunes », l'attitude et les sentiments des personnages évoluent tout au long de la nouvelle. Le narrateur et son ami Charlie sont tout d'abord dans une posture d'acceptation teintée d'insouciance : ils ne s'opposent pas à cet « état brun » simplement parce qu'ils ne veulent pas d'ennuis et qu'ils choisissent la solution de facilité : accepter pour être tranquilles : « Comme si de faire tout simplement ce qui allait dans le bon sens dans la cité nous rassurait et nous simplifiait la vie. La sécurité brune, ça pouvait avoir du bon. »

Mais à mesure que les « lois brunes » deviennent de plus en plus contraignantes et injustes, le doute s'imisce dans leur esprit. Il faudra qu'ils se retrouvent directement impliqués dans le « système brun », lorsque Charlie se fera arrêter pour avoir possédé, avant, un labrador noir, pour que le narrateur, qui lui a possédé un chat blanc, prenne enfin conscience de la dangerosité de ce système et regrette de ne pas s'être révolté, laissant alors la peur prendre le pas sur l'insouciance (« J'aurais dû me méfier des Bruns dès qu'ils ont imposé leur première loi sur les animaux. ») On commence alors à saisir l'une des facettes du message que l'auteur adresse à ses lecteurs : méfiez-vous d'un état qui cherche à vous imposer des lois injustes et intolérantes, elles finiront par vous concerner, révoltez-vous, n'acceptez pas, ne choisissez pas la solution de facilité.

### Derrière « l'état brun »

On en vient alors à déduire que « l'état brun » symbolise et incarne le spectre d'une idéologie nationaliste et fasciste qui planait au-dessus de la France au moment de l'écriture de la nouvelle et qui la hante encore ...

D'ailleurs le champ lexical de la dictature est omniprésent : « brun », « l'Etat national », « les tests de sélection », « suppression », « milices », « expédiaient », « plus résistants », « mesure nationale », « interdire », « obéir », « sécurité »...

et la mise en place des lois brunes suit la chronologie de la mise en place des lois nazies :

<i>Matin brun</i>	Nazisme
les décrets scientifiques	<i>Mein Kampf</i> 1926
devoir exterminer tous les chats et les chiens non bruns	restriction des libertés individuelles du 27.02.1933
l'interdiction des livres et des maisons d'édition	l'autodafé des livres d'auteurs juifs et marxistes de mai 1933
l'apparition des Bruns (nom propre) : le	création de la Gestapo en juillet 1933

danger est alors identifiable	
l'interdiction d'avoir eu un animal non brun <i>avant</i>	Lois de Nuremberg de 1935

A travers les « lois brunes », qui instaurent la couleur « brune » comme seule couleur autorisée, comme seule couleur de référence, Frank Pavloff dénonce le racisme, l'intolérance envers tous ceux qui ne sont pas « de la même couleur ». L'auteur s'oppose ainsi dans sa nouvelle à certains extrémismes politiques.

En décrivant un système intolérant, où l'on interdit les outils d'expression du contre-pouvoir (le journal qui dénonce la suppression des chiens, les livres), où l'on nous interdit de penser ou d'agir en dehors d'un cadre établi, et où l'on risque la prison pour ne pas avoir respecté des lois injustes et stupides, l'auteur nous avertit sur les dangers d'un système totalitaire et dictatorial et il nous exhorte à l'action et à l'engagement.

#### **Les œuvres en lien :**

- « Quand ils sont venus », pasteur Martin Niemöller
- « L'avenir est un long passé », Manau
- « La rose et le réséda » Aragon
- « Ce cœur qui haïssait la guerre », Desnos
- « Le chant des partisans » Kessel et Druon
- « Le Déserteur », Vian
- les témoignages lus
- ...

#### **Sources :**

[www.weblettres.net/blogs/uploads/a/ABF/52071.pdf](http://www.weblettres.net/blogs/uploads/a/ABF/52071.pdf)

<https://fayardhistoiredesarts.wordpress.com/2013/03/20/matin-brun-de-frank-pavloff/>